

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITE

44, rue Drouot (Paris 9^e) — Téléph. : CENTRAL 69-70

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2^e) — Téléph. CENTRAL 80-62

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

Pas de veau gras !

La signification véritable du prochain Consistoire

Benoît XV est-il, dans le fond de son cœur, pacifiste résolu ou, comme ses propos le font supposer, austrophile, et rien de plus ? C'est une question à laquelle on ne saurait encore fournir de réponse décisive.

Mais il est une affirmation que chacun peut lancer hardiment : on peut affirmer que, de tous les pays en guerre,

Les papistes français peinent pour rendre moins claire cette évidence. Ils voudraient, ne pouvant pas créer la conviction contraire, faire naître au moins le doute dans la conscience des Français.

Toutes les occasions leur paraissent bonnes, et tous les prétextes.

Mais rarement ils se curent aussi pressés de recueillir l'opinion française avec le Pape, que ces jours derniers, au Consistoire, au prochain Consistoire, au prochain Consistoire, que la France reste pour lui, malgré ses fautes, malgré la loi Naquet, les décrets Ferry, la loi Waldeck-Rousseau et la Séparation, la fille aînée de l'Église, l'enfant chéri du Vatican.

Et voici quelle preuve le Pape va nous donner de son amour passionné pour la France : ayant à créer dix cardinaux, il attribuera trois de ces titres à des Français. Le Sacré-Collège ne comptait que quatre Français parmi ses membres ; ils seront sept, désormais.

Voilà l'insigne faveur que nous accorde le Pape, faveur dont on nous somme de le remercier en arrosant les supplications essentielles de la loi de Séparation et en ouvrant, sur notre budget, de dépenses, un crédit de quelques centaines de mille francs pour faire représenter officiellement la République auprès du Vatican.

Ce que Benoît XV vient de faire pour la France, nous dit-on, il ne le fait pas pour l'Autriche, nation essentiellement catholique, pourtant.

Vous vous imaginez, on vous raconte que le Pape est l'ami dévoué, le serviteur passionné de l'empereur d'Autriche ; détrompez-vous. Benoît XV montre le peu de cas qu'il fait de l'Autriche en ne nommant cardinal aucun Autrichien.

Il y avait cinq Autrichiens dans le Sacré-Collège. Il y en aura cinq après le prochain Consistoire. Pas un de plus ! Ainsi le veut le Pape. Ni l'archevêque de Prague, ni celui de Salzbourg ne deviendront cardinaux. C'est à la France qu'est réservée cette promotion. Remerciez Dieu et son vicair.

Voilà le prodige. Il doit attendre les oeuvres de pierre et gagner à la cause pontificale le Grand Maître du Grand-Orient, lui-même !

Des catholiques, devant les évidences accumulées et l'éclatant leçon des faits, avaient renoncé à l'apologie de Benoît XV ; ils étaient prêts à abandonner la défense d'un pape indéfendable. Ces catholiques, en pensant au prochain Consistoire, se sont repris à espérer, et voyant déjà l'Évangile Prebigne revenir vers le foyer déserté, ils se hâtent vers les étables pour égorger le veau gras et festoyer en l'honneur du « rescapé ».

Il s'en faut de beaucoup que le veau gras. Inutile de nous attarder à examiner si Benoît XV, en créant trois nouveaux cardinaux français, nous fait un cadeau que les autres puissances, blêmes de jalousie, nous envieront justement.

Une considération suffit à établir la fragilité de la joie à laquelle les cléricaux voudraient nous associer : si le Pape n'a pas, dans ce Consistoire, nommé cardinaux des Autrichiens, comme il a fait pour des Français, c'est tout bonnement parce qu'il ne le peut pas ! C'est simple : il ne le peut pas !

Vous nous dites : — Voyez quelles attentions Benoît XV a pour la France : il n'a créé cardinal aucun Autrichien, en ce Consistoire ou l'honneur de ce titre trois Français. Mais nous n'avons pas à être reconnaissants à Benoît XV de cette abstention ; elle n'est pas le fait de sa volonté ; elle lui est imposée.

Benoît XV ne crée cardinal aucun Autrichien parce qu'il n'en a pas le droit. Depuis l'abrogation du Concordat, le gouvernement français laisse les gens d'Église traiter leurs affaires entre eux. Qu'il s'agisse de nommer un prêtre évêque, ou un archevêque cardinal, c'est l'affaire du pape. La République s'en moque. Elle ne connaît pas l'Église. Elle n'intervient dans le recrutement du haut personnel ecclésiastique, pas plus, par exemple, que dans l'élection des membres de l'Académie des Jeux floraux à Toulouse, ou dans la désignation du vice-président du Cercle des Joueurs de Boule, de Chantepie, ou de Montbazillac.

Il n'en va pas de même en Autriche. Les cléricaux sont puissants dans l'Empire, et les Empereurs, tout bigots qu'ils soient personnellement, ne veulent pas laisser le Pape, un étranger, désigner seuls les hauts dignitaires autrichiens de l'Église. Les Autrichiens n'ont pas accompli cette réforme qui nous libère : la Séparation des Églises et de l'État. L'Église romaine et l'État

autrichien sont associés. Et, en vertu du pacte qui lie ces deux monnaies de ruines pestilentielles, le Pape ne peut nommer cardinal qu'un personnage qui lui a été présenté par l'Empereur.

En théorie, la nomination des cardinaux n'appartient qu'au Pape. Mais dans la pratique, le Pape a limité son pouvoir en le partageant avec les souverains des pays conoerditaires. C'est le cas de l'Autriche.

Si donc c'est un bonheur, ou un honneur pour la France, que pas un Autrichien ne soit élevé au cardinalat, dans le prochain Consistoire, ce n'est pas Benoît XV qui nous devons remercier ; ce n'est pas lui qui a l'initiative des nominations. C'est l'empereur François-Joseph.

Ce n'est donc pas encore cette fois qu'un acte de Benoît XV, opposant un démenti à ses paroles systématiquement ambiguës, nous fera paraître le Pape sous l'aspect d'un ennemi de l'Autriche et d'un ami de la France.

Les papistes entonnaient des chants de reconnaissance : ils se pressaient trop. L'abstention dont ils allaient remercier Benoît XV, Benoît XV n'y est pour rien.

Georges CLAIRES.

LA GUERRE EN ORIENT

Le Calvaire des Braves

Au moment où l'armée Sarrail semble jouer enfin le rôle capital que l'on attendait d'elle, on lira avec intérêt les impressions et souvenirs que rapporte d'Orient le médecin-major Joseph Vassal : *Dardanelles, Serbie, Salonique*, c'est le titre de ce volume (Plon et Nourrit, éditeurs), et ce titre en dit tout l'intérêt. Les gens, si nombreux, pour lesquels l'Orient n'est que lumière, délices, enchantement, chemineront de surprise en surprise à la lecture de ce récit douloureux, dont l'auteur, cependant, est un brave qui, pas un instant, ne rechigne et ne proteste. Mais le simple exposé de ce que furent et la malheureuse expédition des Dardanelles et l'atroce retraite de Serbie, par exemple, suffit, quand est exposé l'œuvre d'un écrivain encore, qui ne cherche pas à farder la vérité, si désagréable, si déplaisante qu'elle soit : de ce livre, comme de tous les autres témoignages recueillis sur ces événements, on emporte l'impression que, dans cette guerre si constamment et si universellement oruelle, les coups supportés par l'armée d'Orient furent parmi les plus durs. Ce court tableau, daté 30 décembre 1915, nous donne une idée de ce qu'est ce terrible hiver du Vardar avec lequel doivent compter en ce moment même, les soldats de Sarrail.

« Depuis le 26, nous avons l'hiver ; c'est majestueux et terrible. Les catastrophes commencent ; les animaux meurent ; les hommes, par centaines, ont les pieds gelés. Le déficit des estropiés est lamentable ; il ne cesse ni jour, ni nuit. Le vent souffle sans répit ; il a neigeé trois jours ; cela débute par de gros flocons serrés ; c'était comme dans une féerie au théâtre ; on ne voyait rien devant soi. Le lendemain le vent s'est mis de la partie. » Puis c'est l'entassement des gens et des bêtes dans les maisons, les gens dans les pièces, les troupeaux sous le même toit, car les loups rôdent, menaçants.

Certes, si indoluctable que soit le cours hostile des saisons, les souffrances qu'endure une armée comme celle de Sarrail, qui avance à l'heure choisie par le chef ne sont pas comparables aux heures atroces que durent vivre les soldats de la retraite de 1915. Mais ce que nous rapporte le docteur Vassal, en son livre, si éloquent par la force de vérité, est bien propre à faire réfléchir sur les conditions de réfection, les stratégies barbares qui voudraient imposer leurs fantaisies tactiques au général.

Ce n'est pas encore ce livre-là qui nous fera aimer la guerre et nous découvrir ses fameuses, mais imperceptibles beautés.

On sait qu'au début de la guerre, pour mettre fin à des abus scandaleux et qui risquaient d'enlever l'opinion publique, le Gouverneur militaire de Paris avait décidé d'interdire les manchettes, et tous les titres de plus de deux colonnes.

Nous nous sommes toujours inclinés devant cette décision, bien que nous nous ayons observés que nous étions presque les seuls à marquer ainsi notre volonté de discipline.

Hier, à propos de la prise de Monastir, il ne nous avait pas déçu de mettre en relief la belle victoire du général Sarrail.

Nous ne laissons pas, pour rester, non pas dans la légalité, puisqu'il n'y a plus de légalité, mais dans la règle fixée. Nous avons eu tort, puisque nous avons été presque les seuls, et qu'aucune sanction n'a frappé les confrères bien en cours, tant du soir que du matin, qui ont, pour faciliter leur vente, publié des titres sur trois colonnes et plus.

Comme ce n'est pas la première fois que le fait se produit, nous considérons comme abusive la mesure que plus personne ne respecte, et que personne ne veut pas laisser le Pape, un étranger, désigner seuls les hauts dignitaires autrichiens de l'Église. Les Autrichiens n'ont pas accompli cette réforme qui nous libère : la Séparation des Églises et de l'État. L'Église romaine et l'État

LA GUERRE APRES MONASTIR

Nous aurions beau jeu en retournant maintenant vers ceux qui, parfois publiquement, parfois plus discrètement (et plus dangereusement) en même temps, critiquaient l'action du commandant en chef dans les Balkans.

La prise de Monastir, ce n'est plus une promesse : c'est un fait. On sait l'importance de la ville convoitée si longtemps par les Bulgares, revendiquée par les Grecs, et pour laquelle on s'est battu tant de fois. Les troupes de Sarrail y sont entrées victorieusement, malgré la résistance acharnée de l'ennemi. C'est, comme nous l'avons dit, une capitale provisoire qu'elles donnent au gouvernement serbe. C'est aussi une base précieuse pour des opérations nouvelles dans les Balkans.

Ce n'est pas qu'il faille trop s'illusionner. Le pays est difficile. La route de Belgrade et celle de Sofia sont également longues et rudes. Ce n'est pas tout de suite qu'il sera possible au général Sarrail de donner à sa précieuse victoire toutes les conséquences qu'elle comporte.

Ce n'est pas l'heure de récriminer et de montrer ce qu'on aurait pu obtenir si on s'était hâté un peu plus. Il vaut mieux veiller à ce que soient utilisées toutes les forces.

Un péril nouveau menace nos alliés roumains à l'autre extrémité de la péninsule. Les violents combats qui se livrent en Valachie semblent à leur désavantage. Il a fallu que nos alliés reculent un peu vers le sud, et l'offensive ennemie

continue à se développer dans la vallée de l'Oltu et du Jiu, vers la plaine.

Les Austro-Allemands assurent qu'ils tiennent la route d'Orsova à Craiova. Ce n'est pas impossible. Mais reculer n'est pas toujours être défait. Si les Roumains continuent à recevoir des Russes les renforts sérieux dont ils ont besoin, et si les Français, les Anglais et les Italiens ne marchent pas à l'armée Sarrail les concours qui lui sont nécessaires pour occuper de nombreuses divisions ennemies, nous pouvons espérer qu'une fois encore les empires du centre auront triomphé trop tôt.

GENERAL N...

La Tribune, analysant dans un article éditorial les intentions possibles des empires centraux, croit qu'ils vont concentrer leurs efforts sur le front italien.

Après les expériences décevantes de Verdun et de la Somme, c'est la Tribune, où les Allemands sentent augmenter chaque jour plus l'assommoir de moyens techniques, conscients des raisons politiques, possédant l'Allemagne à chercher une solution dans les Balkans. Mais des raisons militaires peuvent faire donner la surprise effectif des deux centres et pousser à chercher, par des voies indirectes, la solution du problème.

Le front italien, qui n'est pas du tout exclu de la nouvelle manœuvre, que les armées vont organiser librement, le place, étant isolé, dans une situation spéciale. Notre front, s'il n'offre pas à l'ennemi une solution définitive, pourrait se prêter à son projet de diversions engagées.

Nous ne voulons pas provoquer d'alarme, mais nous demandons ce que l'Entente compte faire pour faire face à la menace probable contre le front italien.

La question, espérons-le, sera étudiée ; que dit-elle ? Elle doit l'être déjà. — GENERAL N...

SUR TOUS LES FRONTS

Bulletins de Victoire

Comment l'armée Sarrail s'empara de MONASTIR

« La poursuite continue sans répit », dit le Communiqué

Communiqués

82^e JOUR DE LA GUERRE

COMMUNIQUE FRANÇAIS

20 novembre, 15 heures.

Nuit relativement calme sur l'ensemble du front.

Communiqué d'Orient

La bataille engagée depuis le 20 novembre sur le front de l'armée d'Orient, le 20 novembre, à l'est de la Prespa, s'est terminée par la victoire complète des troupes alliées. La journée du 19 novembre a marqué l'aboutissement de la vaste manœuvre d'enveloppement des forces germano-bulgares, qui défendaient la région de Monastir.

Les troupes victorieuses d'Orient, entraînant les unités de la 1^{re} Armée, ont poursuivi énergiquement leurs succès, dans la nuit du 18 au 19, nos alliés, après un brillant combat, s'emparèrent de la cote 1378 et, au point du jour, le 19, chassèrent l'ennemi de Makovo. Ce même jour, plusieurs lignes de tranchées bulgares ont été

également conquises, dans la direction de Dobromir, par les troupes serbes. Ce brillant mouvement en avant a contraint les germano-bulgares à évacuer leurs dernières positions couvrant Monastir. La cavalerie française, talonnant l'arrière-garde ennemie, est entrée dans cette ville le 19 à 8 heures 30 du matin, suivie par une colonne d'infanterie française. Dans la journée, nos troupes, poussant immédiatement au nord de Monastir, se sont emparées successivement de la cote 824, du village de Krklina et sont parvenues aux abords de Karaman et d'Orizari, qu'elles ont attaqués aussitôt. La poursuite continue sans répit. 622 prisonniers et un nombreux matériel sont restés entre nos mains.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

On ne signale aucun changement dans la situation sur le front britannique.

COMMUNIQUE SERBE

Hier, 18 novembre, nos vaillantes troupes ont remporté de nouvelles victoires dans la région de la Germa. L'ennemi bat en retraite désordonnée vers Priep. Nous avons un grand nombre de prisonniers et de trébuchés. Nos troupes ont relevé les villages de Grubina, Drenj, Jaratol et la cote 1378.

La poursuite continue. On remarque, à Monastir, de grands incendies, et de violentes explosions se font entendre.

Aujourd'hui, 19 novembre, les troupes alliées sont entrées à Monastir.

terresse, il fut incapable d'envoyer une aide aux Bulgares. Et il ajoute : « C'est un événement de première importance, la meilleure nouvelle que nous ayons reçue depuis longtemps. » (Information.)

« UN ARRÊT HEUREUX DE JUSTICE »

Londres, 20 novembre. — Du Daily Telegraph Monastir est tombée, et tel un arrêt heureux de justice, elle est tombée à la suite d'une attaque serbe. Nous félicitons chaleureusement nos alliés pour un triomphe qui leur rend une partie de leur propre territoire. Nous sommes certains que les Serbes, eux-mêmes, ont été l'aide qu'ils ont reçue de leurs amis français et russes. La prise de Monastir constitue un résultat tangible des sacrifices que les puissances de l'Entente ont faits dans la région de Salonique ; elle augmente l'ardeur et la confiance des Serbes ; de même que l'impunité des Allemands à défendre Monastir diminue certainement leur crédit chez les Français et Russes. Dans la région de la France et de la Grande-Bretagne, mais contre la Serbie.

Le président, naturellement étonné par cette action qui pourrait offenser l'un ou l'autre groupe de belligérants. Mais à la toute première occasion il agira, ce qui pourrait être plus tôt que le public ne se l'imagine.

Le correspondant du « Times », en transmettant ces extraits, ajoute que les discours de M. de Balthmann-Hollweg, de M. Acquin et de Lord Grey ont encouragé certaines personnes à concevoir de vagues espoirs comme ceux attribués au président.

Le bulletin de santé promis. L'opération exécutée hier semble avoir réussi. Cependant, notre malade est très affaibli. La nuit a été sèchement agitée.

Les médecins ordonnent un repos absolu pendant plusieurs jours ; c'est dire qu'ils ne tolèrent ni visites, ni lectures, et que nous ne pouvons communiquer à M. Almereyda les lettres qui lui sont adressées.

(1) Ce titre, interdit dans le Bonnet Rouge, fut autorisé par la censure dans l'Éclair.

défaita sur le commandement de l'armée bulgare.

La presse berlinoise passe sous silence le butin capturé par les Alliés. — (Information.)

LES BULGARES EN FUITE

Salonique, 20 novembre. — La cavalerie alliée, puis la cavalerie serbe balayant Monastir de leur galop, mettent en fuite les derniers Bulgares.

Grâce à la promptitude des troupes alliées quelques magasins seulement ont été la proie des flammes.

Sans arrêter leur élan, nos troupes ont traversé la ville, se jetant à la poursuite des Bulgares. Un contact des plus violents a aussitôt été pris entre les avant-gardes alliées et les arrière-gardes ennemies. Les Bulgares furent vers le nord, sur la route de Brilep, canonnés par les batteries alliées.

Le chiffre des prisonniers et le butin n'est pas encore connu. Le combat se poursuit en avant de Monastir. — (Havas.)

Les Volontaires Grecs au feu

Salonique, 19 novembre. — Deux bataillons du 4^e régiment de l'armée de défense nationale sont partis à midi pour le front.

Avant leur départ, les soldats ont prêté serment de fidélité au gouvernement provisoire.

Le colonel Christodoulou a prononcé une allocution, après laquelle les deux bataillons, musique et drapeau en tête, se sont mis en marche et ont défilé devant les généraux Sarrail et Zymbrakakis.

La foule a chaleureusement acclamé ces soldats, dont l'allure vraiment remarquable a fait l'admiration de tous. — (Radio.)

Fusillé !

Il avait tué sa maîtresse

Bordeaux, 20 novembre. — Le nommé Gabriel Darbire, mobilisé, affecté à la 18^e section d'exclus qui, le 21 août dernier, tué de deux coups de revolver sa maîtresse et qui avait été condamné à mort le 12 octobre dernier par le conseil de guerre de la 18^e région, a été passé par les armes ce matin, près de Bordeaux, sur le terrain de manœuvre Le Chey-Halde où étaient massés des détachements de diverses troupes de la garnison.

Placé devant le poteau d'exécution, le condamné eut les yeux bandés après avoir écouté la lecture du jugement du conseil de guerre. Le peloton exécuta une salva et Darbire s'effondra. Un adjudant donna le coup de grâce, puis les troupes défilèrent devant le corps qui fut placé dans une bière et transporté au cimetière.

Sur la demande du condamné, une messe avait été dite à la prison, et l'aumônier assista à ses derniers moments.

Informations

M. Malvy a conféré ce matin avec MM. Pelland, préfet de la Seine, Laurent, préfet de police, Mithouard, président du conseil municipal, Rousselle, président du conseil général, au sujet de certaines questions de recensement de la population parisienne, notamment de l'approvisionnement en pain de terre et en légumes secs.

Aucune décision n'a été prise.

Le ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes a reçu, en audience, l'association générale des sous-agents des postes qui l'a entretenu de diverses revendications et, en particulier, de la question de la vie chère.

Le ministre s'est, en principe, montré favorable à l'octroi d'une indemnité aux fonctionnaires qui ont fait connaître qu'une décision interviendrait prochainement à ce sujet.

Projets

(1)

Les idées de M. Wilson, suivant les journaux qui le soutiennent

« Les correspondants à Washington des journaux démocrates de New-York, le World et l'Evening Post, disent que la force de l'opinion pacifiste qui s'est manifestée aux élections présidentielles pourrait encourager le président à se laisser aller à ce qui est « presque une passion chez lui », son désir de mettre un terme à la guerre.

Le président, dit le correspondant du dernier journal cité, a toujours eu la ferme conviction que les États-Unis se placeraient dans une situation très enviable en aidant les nations belligérantes d'abord de leurs bons offices, ensuite en mettant leurs ressources à la disposition de tous également.

Pour cette raison, le président est, comme beaucoup d'Américains, absolument opposé à toute forme de guerre économique après la fin des hostilités militaires.

Quant à la possibilité d'amener la paix, le correspondant croit que si une simple proposition de ses bons offices échouait, le président inclinerait à convoquer une conférence des belligérants pour examiner les conditions de paix possibles, tandis que la guerre suivrait son cours. Cela pourrait en tout cas mener à un armistice.

Le président, naturellement étonné par cette action qui pourrait offenser l'un ou l'autre groupe de belligérants. Mais à la toute première occasion il agira, ce qui pourrait être plus tôt que le public ne se l'imagine.

Le correspondant du « Times », en transmettant ces extraits, ajoute que les discours de M. de Balthmann-Hollweg, de M. Acquin et de Lord Grey ont encouragé certaines personnes à concevoir de vagues espoirs comme ceux attribués au président.

Le bulletin de santé promis. L'opération exécutée hier semble avoir réussi. Cependant, notre malade est très affaibli. La nuit a été sèchement agitée.

Les médecins ordonnent un repos absolu pendant plusieurs jours ; c'est dire qu'ils ne tolèrent ni visites, ni lectures, et que nous ne pouvons communiquer à M. Almereyda les lettres qui lui sont adressées.

(1) Ce titre, interdit dans le Bonnet Rouge, fut autorisé par la censure dans l'Éclair.

TOUT POUR LA GUERRE !

La Résistance du Reichstag

Zurich, 20 novembre. — La « Gazette de Francfort » écrit au sujet du service civil obligatoire :

D'après tout ce qu'on a appris jusqu'ici sur le projet, il ne reste aucun doute que cette réforme a pour but de mettre entre les mains du gouvernement toute l'économie politique de la nation. Il s'agit d'un règlement par l'État de tout le travail et de toute la production. Le Reichstag fera dépendre son vote de la preuve qu'on lui apportera de la nécessité de ce changement extraordinaire. Celle-ci ne ressort pas clairement, mais le gouvernement a sans doute des raisons solides pour procéder à ce changement. Il est naturel que la loi soit approuvée par le Reichstag si elle répond aux besoins de l'État.

LE PROJET

Genève, 20 novembre. — La « Strassburger Post » apprend de Berlin que le projet de loi sur le service civil général est terminé. La loi ne compte que quatre articles. L'obligation s'étendra à tous les hommes valides âgés de 17 à 60 ans.

Le Bundesrat se réserve le droit de rapporter la loi, en temps voulu, au Reichstag qui aura encore avant Noël l'occasion de donner son avis.

Le chancelier de l'Empire a conféré ces jours-ci avec les chefs des divers partis du Reichstag qu'il a appelés télégraphiquement à Berlin au sujet de la convocation de l'assemblée.

Le gouvernement impérial s'efforce, par tous les moyens, d'accélérer la mise en vigueur de la loi.

A COLOGNE

Zurich, 20 novembre. — Selon la « Gazette de Cologne », le gouverneur de la grande ville rhénane vient d'ordonner que toute entreprise de construction qui n'est pas en rapport avec les besoins de la guerre, doit être suspendue et qu'il a défendu de bâtir des maisons qui n'ont pas pour but la fabrication des munitions.

FRANCE ET ITALIE

UNE COOPERATION PLUS ETROITE

On mande de Rome que l'intérieur du général Cadorna et Joffe à la frontière franco-italienne, la présence de ministres italiens à Paris, la visite du général Roques à Rome et le transport par M. Beselli sont interprétés dans les cercles politiques romains comme autant de preuves que la France et l'Italie ont décidé une coopération encore plus étroite.

Voulez-vous 100.000 Ouvrières ?

Ce n'est pas difficile : il vous suffira de les payer convenablement

On se préoccupe beaucoup, en ce moment, de la difficulté que l'on éprouve à trouver de la main-d'œuvre pour les fabriques de munitions.

La demande est considérable, et cependant on a vu des cas où des ouvrières, désirant entrer dans une usine, voyaient leur demande repoussée.

D'où provenait cette anomalie ? Afin de répondre à cette question, nous avons été trouver un haut fonctionnaire du ministère des munitions, qui a bien voulu nous en indiquer la solution.

« On se préoccupe beaucoup, en ce moment, de la difficulté que l'on éprouve à trouver de la main-d'œuvre pour les fabriques de munitions. La demande est considérable, et cependant on a vu des cas où des ouvrières, désirant entrer dans une usine, voyaient leur demande repoussée. D'où provenait cette anomalie ? Afin de répondre à cette question, nous avons été trouver un haut fonctionnaire du ministère des munitions, qui a bien voulu nous en indiquer la solution.

« On se préoccupe beaucoup, en ce moment, de la difficulté que l'on éprouve à trouver de la main-d'œuvre pour les fabriques de munitions. La demande est considérable, et cependant on a vu des cas où des ouvrières, désirant entrer dans une usine, voyaient leur demande repoussée. D'où provenait cette anomalie ? Afin de répondre à cette question, nous avons été trouver un haut fonctionnaire du ministère des munitions, qui a bien voulu nous en indiquer la solution.

« On se préoccupe beaucoup, en ce moment, de la difficulté que l'on éprouve à trouver de la main-d'œuvre pour les fabriques de munitions. La demande est considérable, et cependant on a vu des cas où des ouvrières, désirant entrer dans une usine, voyaient leur demande repoussée. D'où provenait cette anomalie ? Afin de répondre à cette question, nous avons été trouver un haut fonctionnaire du ministère des munitions, qui a bien voulu nous en indiquer la solution.

« On se préoccupe beaucoup, en ce moment, de la difficulté que l'on éprouve à trouver de la main-d'œuvre pour les fabriques de munitions. La demande est considérable, et cependant on a vu des cas où des ouvrières, désirant entrer dans une usine, voyaient leur demande repoussée. D'où provenait cette anomalie ? Afin de répondre à cette question, nous avons été trouver un haut fonctionnaire du ministère des munitions, qui a bien voulu nous en indiquer la solution.

« On se préoccupe beaucoup, en ce moment, de la difficulté que l'on éprouve à trouver de la main-d'œuvre pour les fabriques de munitions. La demande est considérable, et cependant on a vu des cas où des ouvrières, désirant entrer dans une usine, voyaient leur demande repoussée. D'où provenait cette anomalie ? Afin de répondre à cette question, nous avons été trouver un haut fonctionnaire du ministère des munitions, qui a bien voulu nous en indiquer la solution.

« On se préoccupe beaucoup, en ce moment, de la difficulté que l'on éprouve à trouver de la main-d'œuvre pour les fabriques de munitions. La demande est considérable, et cependant on a vu des cas où des ouvrières, désirant entrer dans une usine, voyaient leur demande repoussée. D'où provenait cette anomalie ? Afin de répondre à cette question, nous avons été trouver un haut fonctionnaire du ministère des munitions, qui a bien voulu nous en indiquer la solution.

« On se préoccupe beaucoup, en ce moment, de la difficulté que l'on éprouve à trouver de la main-d'œuvre pour les fabriques de munitions. La demande est considérable, et cependant on a vu des cas où des ouvrières, désirant entrer dans une usine, voyaient leur demande repoussée. D'où provenait cette anomalie ? Afin de répondre à cette question, nous avons été trouver un haut fonctionnaire du ministère des munitions, qui a bien voulu nous en indiquer la solution.

« On se préoccupe beaucoup, en ce moment, de la difficulté que l'on éprouve à trouver de la main-d'œuvre pour les fabriques de munitions. La demande est considérable, et cependant on a vu des cas où des ouvrières, désirant entrer dans une usine, voyaient leur demande repoussée

Aux Écoutes

"L'inconscient"

M. Paul Souday est un critique qui a fait ses preuves. Ses savoureuses chroniques font le régal de nombre de lettrés et je ne discuterai pas ici son talent auquel je rends l'hommage qui lui est dû.

Pourtant, j'ai été péniblement étonné de voir que le talent de M. Paul Souday ait consenti à plonger dans la mare aux lions communs, aux aphorismes de commande qui, jusqu'au bout, était à pêche réservée aux seuls polémistes vagabonds d'un certain genre bien pensant.

Dans un article que publie notre confrère *Paris-Midi*, M. Paul Souday développe contre Romain Rolland, Prix Nobel, des attaques indignes, je le répète, de sa renommée de critique juste et sans parti-pris.

Que M. Paul Souday, se plaçant au point de vue de ses opinions, se permette de juger l'attitude de l'auteur d'*Au-dessus de la mêlée*, c'est son droit.

Mais qu'un esprit fin et averti comme le sien ne dédaigne pas de s'assimiler aux pires détracteurs, aux égarés nulle part, en place du cerveau, qu'une poche de fiel, aux pires insulteurs de Romain Rolland, cela nous pousse et nous déconcerte.

M. Paul Souday va jusqu'à sortir la fameuse épithète, le cliché tout prêt à être brandi sitôt qu'un esprit indépendant se manifeste par un acte de libre pensée ou par des paroles de vérité.

Le taxe Romain Rolland d'*"inconscient"*. Le voilà lâché, le grand mot ! *"Inconscient"*, la voilà l'épithète convenue, l'excuse hypocrite, l'éteignoir des grands gestes !

De grâce, M. Paul Souday, laissez cela aux esprits lourdauds, incapables d'un jugement sain. Votre grand talent réclame de plus nobles attaques.

M. WEBER.

La Façon de l'Arsouille

Pour faire revenir le Roy, prenez des duos, des comtes, des princes, des marquis, ajoutez-y quelques forbans ; saupoudrez le tout d'un peu de prose satologique — et servez chaud

Nous avons dit que de récents articles de Léon Daudet lui avaient été inspirés par un repris de justice nommé Spiard, chassé d'un casino pour *erreurs fréquentes au jeu*, condamné cinq ou six fois pour délit de droit commun, et la dernière fois à quatre mois de prison, pour vol, par la 3^e Chambre de la Cour de Paris, le 26 janvier 1912.

Nous avons demandé si ce voleur était le même que celui dont le nom figure dans l'*Action française* du 26 septembre 1910, parmi les personnalités royalistes assistant au service célébré la veille à la Madeleine pour le repos de l'âme de Léon de Montequieu, entre le comité-directeur de l'*Action française* (Daudet, Maurras et Cie), et les princes, marquis, ducs et comtes qui s'acquiescent avec les vœux enrôlés pour le service du Roy.

Nous écrivions : *"Le voleur Spiard à la Madeleine, flanqué de Maurras et de Daudet (quelle exaltation !) Ce serait trop beau ! Si beau que nous n'y pouvions pas croire."*

Mais il nous fallait bien noter que ni Daudet, ni Maurras, pourtant si prolifique, n'avaient encore écrit dix lignes pour démentir.

Hier, nous demandions si les bons hommes de l'*Action française* s'étaient faits à jamais les disciples de Conrad.

Il paraît, car aujourd'hui, tout ce qu'on nous sert en guise de réponse, ce sont les sempiternels clichés sur l'affaire Lombard. Ce n'est pas du tout la question.

Au surplus, ce n'est pas nous qui demandons une réponse. Ce sont les souscripteurs de l'*Action française* eux-mêmes qui en auront bientôt assez d'alimenter une caisse qui sert à subventionner les voleurs, et ce sont aussi les braves gens, dont beaucoup portent un nom respecté, à qui on a infligé, certain jour, à la Madeleine, et en bien d'autres occasions, des contacts qui, pour n'être pas moins flatteurs que celui de Daudet, n'en sont pas plus honorables.

Mercedes VIEL.

Avec une auto mod. le GRANT

Il n'y a plus de côtes

On va où l'on veut, sans changer de vitesse

Types 1917, 15 H.-P., 6 cylindres

Vitesse 90 kilomètres à l'heure. — Mise en marche et démarrage électriques. — Compteur et indicateur de vitesse. — Contrôle d'essence. — Avertisseur. — Jantes amovibles porte-roue et jantes de rechange. — Pare-chocs. — Essais gratuits sur demande à l'AGENCE FRANÇAISE DES AUTOMOBILES GRANT, 34, rue Cassan, Paris. — Tél. : Wagram 9737.

Les Pommes de Terre

Le 13 octobre dernier, on faisant connaître à nos lecteurs la création d'un groupement de quelques marchands pour l'achat et la répartition des pommes de terre, nous indiquions combien cette initiative nous paraissait dangereuse et peu sérieuse. Les événements nous ont donné raison : le groupement a cessé de vivre. Mais l'expérience à laquelle on s'est livré si malencontreusement n'a pas eu comme résultat ce de mettre ceux qui ont eu l'idée dans un cruel embarras, mais aussi, ce qui est plus grave, d'avoir enrichi...

une dénomée de votre premier nécessaire et d'en avoir fait hausser les prix. Il n'est personne qui ne sache, en effet, tout au moins dans les milieux compétents, que l'année dernière, à la même époque, la pomme de terre était plus abondante et meilleur marché qu'aujourd'hui, bien que la taxe n'existât pas et que la récolte fût inférieure à celle de cette année.

M. H. Sellier, conseiller municipal de Paris, dans une interview qu'il a accordée ce matin, à un de nos confrères, dit que la taxe a eu comme conséquence immédiate de stabiliser la hausse des cours exagérés... Ce n'est certes pas l'avis des ménagères ; et si M. Sellier faisait une enquête personnelle chez les marchands détaillants, il se rendrait facilement compte que la taxe n'est qu'un principe. Sur certains mar-

Mariette Sully, ingénument perverse, est une Ginette délicieuse; elle gazouille ses couplets, dont on applaudit l'harmonie, sans écouter les paroles. Marie Richard, tout en nerfs, tout en mouvements, est une maltréte crampée des plus amusantes. A. Massart, Elain, Mary Thérèse, Sidonac, etc., etc., jusqu'aux petites bonnes qui se mêlent — on ne sait trop pourquoi — aux invités, nous sont à compléter de l'air de nous les apporter à toutes les loges et nombreuses phases de leur plaisir.

Marcel SERANO.

ECHOS

Dans les premiers jours de décembre, aura lieu de la reprise du *Bourgeois Gentilhomme*, de Molière, avec la distribution suivante : MM. de Féraudy, M. Jourdain; Georges Berr, un maître de philosophie; Dehelly, Cléonte; Henry Mayer, Dorante; Grand, Coiffeur; Félis, un garçon tailleur; Ravel, un maître d'armes; Lefort, un maître tailleur; Denis, l'âne; un maître à danser; Lehmann, un maître de musique; Mmes Thérèse Kolb, Mme Jourdain; Gabrielle Robinne, Dorimène; Bretty; pour la continuation de ses débuts, Nicole; Nizan, Lucile; MM. Chaze, M. Marcel Du-

M. Chalmir chantera le rôle de Muffin. La revue *Messidor* a ouvert une enquête

CE SOIR

Théâtres

OPERA — Relâche.

OPERA-COMIQUE — 8 h. 30. *Un caprice*. *L'Éclaircieur*.

OPERA-COMIQUE — 8 h. 30. *Le malade imaginaire*; *Le précaire*; *Le valet*.

OPERA-COMIQUE — 8 h. 30. *Le valet*; *Le précaire*; *Le malade imaginaire*.

OPERA-COMIQUE — 8 h. 30. *Le valet*; *Le précaire*; *Le malade imaginaire*.

OPERA-COMIQUE — 8 h. 30. *Le valet*; *Le précaire*; *Le malade imaginaire*.

THEATRE SARAH-BERNHARDT — 8 h. La Dame aux Camélias.

RENAISSANCE — 8 h. 30. Le Châli.

ATHENES — 8 h. 30. L'An de Bourdan.

SCALA — 8 h. La Dame de chez Maxim's (Marcel Simon, G. Charley, Goby, Lurville, Elchepart et J. Courty) jeudi, dimanche, matinée.

CHATELET — 7 h. 50. Les Exploits d'une Polle Française (jeudi, samedi et dimanche).

GYMNASE — 8 h. 30. La Charrette anglaise.

REJANE — Relâche.

PALAIS-ROYAL — 8 h. 30. Maçonne et son fillet. *BOUFFES-PARISIENS* — 8 h. 30. Bouffons un soir.

EDOUARD VII — 8 h. 45. All right, revue de Rip. *ARTS* — 8 h. 30. La seconde Madame Tanguer.

GRAND-GUIGNOL — 8 h. 30. Le Mariage de Figaro.

DEJAZET — 8 h. 30. Une Nuit de Noces.

THEATRE MICHE — Relâche.

THEATRE CLAYTON — 8 h. 30. Au temps des Croisades; *Minouche ce soir*, etc.

CLUNY — 8 h. 15. Un Lyceum de jeunes filles.

THEATRE DE LA VILLE — 8 h. 30. Les Femmes de Paris.

ALBERT I^{er} — Relâche.

BELLEVILLE — 8 h. Les Cils de Verdun.

Music-Halls - Concerts - Cabarets

FOLIES-BERGERE — 8 h. 15. L'Archiduc des Folies Bergeres.

MAYOL CHANTE CHEZ LUI tous les soirs, ses nouvelles créations. Paris de concert : 15 artistes.

OLYMPIA — 7 h. 30 et 8 h. 30. Concert. Attractions.

ELDORADO — 8 h. 30. Jugué au trépas, revue. *BATA-CLAN* — 8 h. 30. Ça murmure, revue.

CITE ROUCHECOUARD — 8 h. 30. Concert-Pièce.

NOUVEAU-CIRQUE — 8 h. 30. Claudiu à Paris.

MOULIN DE LA CHANSON — 1. Guit. 40-40. Dominique Bonnard, P. Marriat, Y. Hyspa, J. Deymond, Balha, Folgy, Canal, et Les Collas du Moulin, revue avec B. de 7. Maud Loty, Bertin. Dimanches et fêtes, matinée à 3 heures.

LA CHAUMIERE — 8 h. 30. Les Chansonnières et *Be Somme*, on ne t'a rien.

PIERRE DE PARIS — 8 h. 30. Music-Hall.

CONCERT SÉNA — 8 h. 30. La divette Dania dans ses créations. Darcis, Y. Sérad et 20 artistes.

EROPPEN — 8 h. 30. Georges, Lyjo, la canabrie Dize-Aldo, Léons, Darcis, Carmen Dix, Darmon, etc., etc. 14 artistes. *La Poire*, vaudeville en un acte. Jeudi, dimanche et fêtes, matinée à 2 h. 15. — Fautoules à 1 franc.

Courrier des spectacles

OPERA — Programme de la semaine : Jeudi 23 novembre : *Thais*, opéra en 4 actes de Massenet; *Mlle Victoria*, F. M. Dalmat et S. L. M. Zambelli.

OPERA-COMIQUE — Programme de la semaine : Jeudi 23 novembre : *Briséis*, opéra en un acte d'Em. Chabrier; *Mmes Gall, Bourdon, M. Lafitte, Leselly, Delmas*; *Le Korrigans*, ballet en deux actes de M. Ch. M. Widor; *Mlle Zambelli, M. A. Aveline*.

COMEDIE-FRANÇAISE — Demain, à 8 h. (abonnement), *Le Plaisir de Roméo*; *Le Chandelier*.

COMEDIE-FRANÇAISE — Demain, à 8 h. (abonnement), *Le Plaisir de Roméo*; *Le Chandelier*.

COMEDIE-FRANÇAISE — Demain, à 8 h. (abonnement), *Le Plaisir de Roméo*; *Le Chandelier*.

COMEDIE-FRANÇAISE — Demain, à 8 h. (abonnement), *Le Plaisir de Roméo*; *Le Chandelier*.

COMEDIE-FRANÇAISE — Demain, à 8 h. (abonnement), *Le Plaisir de Roméo*; *Le Chandelier*.

COMEDIE-FRANÇAISE — Demain, à 8 h. (abonnement), *Le Plaisir de Roméo*; *Le Chandelier*.

COMEDIE-FRANÇAISE — Demain, à 8 h. (abonnement), *Le Plaisir de Roméo*; *Le Chandelier*.

COMEDIE-FRANÇAISE — Demain, à 8 h. (abonnement), *Le Plaisir de Roméo*; *Le Chandelier*.

COMEDIE-FRANÇAISE — Demain, à 8 h. (abonnement), *Le Plaisir de Roméo*; *Le Chandelier*.

COMEDIE-FRANÇAISE — Demain, à 8 h. (abonnement), *Le Plaisir de Roméo*; *Le Chandelier*.

COMEDIE-FRANÇAISE — Demain, à 8 h. (abonnement), *Le Plaisir de Roméo*; *Le Chandelier*.

COMEDIE-FRANÇAISE — Demain, à 8 h. (abonnement), *Le Plaisir de Roméo*; *Le Chandelier*.

Tablettes Verdun

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Dans le Parti Socialiste

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

La Réunion d'hier — Ainsi que nous l'avons annoncé, MM. Longuet et Mayéras ont exposé hier, rue de Broglie, devant les militants des divers partis socialistes de Paris, la thèse de la minorité du parti.

Les Planches

LES PREMIERES

APOLLO

LES MARIS DE GINETTE

Opérette en 3 actes de MM. KEROUX et BARRE

Musique de M. FÉLIX FOURDRAIN

Les Planches

C'est à l'hospitalité de mon ami Georges Schmitt que je dois de pouvoir rendre compte de cette nouvelle opérette, la direction du théâtre de l'Apollon, qui a adressé une invitation, ayant voulu, vraisemblablement pour influencer mon jugement, me placer là-haut, tout là-haut, sous les combles, à côté de ces Messieurs de la clique.

Mon impartialité m'oblige à rendre hommage aux contrôleurs, aux ouvreuses et à ces dames du vestiaire, qui durant le samedi soir, rompent brusquement avec les habitudes qu'ils avaient contractées dans ce théâtre ; il y avait du monde !

Li lorsqu'on n'est pas accoutumé à placer une telle affluente de spectateurs, lorsqu'on doit immédiatement modifier le petit train de chaque soir, en se droit aux circonstances atténuantes. Ainsi, sans l'obligeance d'un ami, je n'eus point connu *Les Maris de Ginette*.

Cela n'est probablement gêné en rien la marche des opérations militaires. En tout cas, cela m'a permis de rencontrer et d'écouter les excellents artistes que j'avais laissés à la maison.

Excellent impression que m'avait laissée la musique du *Point d'Argentan* et des *Contes de Perrault*, qui sont en même compositeur que cette opérette inédite. M. Félix Fourdrain y montre pourtant de la grâce, du charme, du brio. Peut se décharger, je dirais à dire qu'il ne doit pas être aisé d'écrire une partition neuve et originale sur un livret qui n'a aucune de ces qualités.

Heureusement, Galipaux, qui serait réprimandé dans une autre circonstance, Galipaux débile sous ses monologues, sert tous ces calembours, accompaniés de sa voix. Excellente impression que m'avait laissée la musique du *Point d'Argentan* et des *Contes de Perrault*, qui sont en même compositeur que cette opérette inédite. M. Félix Fourdrain y montre pourtant de la grâce, du charme, du brio. Peut se décharger, je dirais à dire qu'il ne doit pas être aisé d'écrire une partition neuve et originale sur un livret qui n'a aucune de ces qualités.

Heureusement, Galipaux, qui serait réprimandé dans une autre circonstance, Galipaux débile sous ses monologues, sert tous ces calembours, accompaniés de sa voix. Excellente impression que m'avait laissée la musique du *Point d'Argentan* et des *Contes de Perrault*, qui sont en même compositeur que cette opérette inédite. M. Félix Fourdrain y montre pourtant de la grâce, du charme, du brio. Peut se décharger, je dirais à dire qu'il ne doit pas être aisé d'écrire une partition neuve et originale sur un livret qui n'a aucune de ces qualités.

Heureusement, Galipaux, qui serait réprimandé dans une autre circonstance, Galipaux débile sous ses monologues, sert tous ces calembours, accompaniés de sa voix. Excellente impression que m'avait laissée la musique du *Point d'Argentan* et des *Contes de Perrault*, qui sont en même compositeur que cette opérette inédite. M. Félix Fourdrain y montre pourtant de la grâce, du charme, du brio. Peut se décharger, je dirais à dire qu'il ne doit pas être aisé d'écrire une partition neuve et originale sur un livret qui n'a aucune de ces qualités.

Heureusement, Galipaux, qui serait réprimandé dans une autre circonstance, Galipaux débile sous ses monologues, sert tous ces calembours, accompaniés de sa voix. Excellente impression que m'avait laissée la musique du *Point d'Argentan* et des *Contes de Perrault*, qui sont en même compositeur que cette opérette inédite. M. Félix Fourdrain y montre pourtant de la grâce, du charme, du brio. Peut se décharger, je dirais à dire qu'il ne doit pas être aisé d'écrire une partition neuve et originale sur un livret qui n'a aucune de ces qualités.

Heureusement, Galipaux, qui serait réprimandé dans une autre circonstance, Galipaux débile sous ses monologues, sert tous ces calembours, accompaniés de sa voix. Excellente impression que m'avait laissée la musique du *Point d'Argentan* et des *Contes de Perrault*, qui sont en même compositeur que cette opérette inédite. M. Félix Fourdrain y montre pourtant de la grâce, du charme, du brio. Peut se décharger, je dirais à dire qu'il ne doit pas être aisé d'écrire une partition neuve et originale sur un livret qui n'a aucune de ces qualités.

Heureusement, Galipaux, qui serait réprimandé dans une autre circonstance, Galipaux débile sous ses monologues, sert tous ces calembours, accompaniés de sa voix. Excellente impression que m'avait laissée la musique du *Point d'Argentan* et des *Contes de Perrault*, qui sont en même compositeur que cette opérette inédite. M. Félix Fourdrain y montre pourtant de la grâce, du charme, du brio. Peut se décharger, je dirais à dire qu'il ne doit pas être aisé d'écrire une partition neuve et originale sur un livret qui n'a aucune de ces qualités.

Heureusement, Galipaux, qui serait réprimandé dans une autre circonstance, Galipaux débile sous ses monologues, sert tous ces calembours, accompaniés de sa voix. Excellente impression que m'avait laissée la musique du *Point d'Argentan* et des *Contes de Perrault*, qui sont en même compositeur que cette opérette inédite. M. Félix Fourdrain y montre pourtant de la grâce, du charme, du brio. Peut se décharger, je dirais à dire qu'il ne doit pas être aisé d'écrire une partition neuve et originale sur un livret qui n'a aucune de ces qualités.

Tablettes Verdun

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.

Tablettes Verdun

Tablettes Verdun — Heureuse Innovation. Tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour pour la cure des maladies des voies respiratoires sont réduits à néant, littéralement abolis par l'innovation des TABLETTES VERDUN.